

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprété.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

LA SEMAINE DU POISSON

Depuis quelques années, le gouvernement a pris l'initiative de consacrer annuellement une semaine à promouvoir la consommation du poisson. Cette semaine est commencée depuis lundi et se terminera samedi prochain.

A cette occasion le ministre des Pêcheries fédérales a fait la déclaration suivante qui montre toute l'étendue de cette ressource que nous avons dans l'industrie poissonnière au Canada.

«La Semaine du Poisson, qui est commencée le 14 septembre pour se prolonger jusqu'au 19 du même mois, est préconisée par la Société canadienne des Pêches, a déclaré l'Hon. E. N. Rhodes dans un énoncé public, mais comme Ministre des Pêcheries, j'y suis directement intéressé et j'y concours avec empressement.

«Cette manifestation annuelle a non seulement pour objet de vulgariser la connaissance des propriétés nutritives de la substance du poisson mais encore d'orienter l'esprit des habitants du pays vers la considération des choses se rapportant à l'industrie des pêches au Canada, ce qui est en tout point recommandable. Notre industrie poissonnière n'est pas particulière à une région quelconque du pays mais est commune à chacun de ses territoires, soit côtiers soit continentaux. Elle représente en placements monétaires un capital de quelque \$64,000,000. Elle contribue pour environ \$50,000,000 par an à la production canadienne et pour \$35,000,000 ou \$40,000,000 à l'exportation. Elle assure directement de l'occupation à environ 80,000 personnes et, indirectement en divers lieux, à des milliers d'autres dont l'emploi consiste à produire les grandes quantités de matériel d'exploitation que nécessitent son exercice et la manutention des produits qui en découlent. Une industrie de ce caractère et de cette importance commande nécessairement l'intérêt, d'autant plus que les réserves de pêche au Canada sont si vastes qu'avec de l'encouragement de la part des nationaux, elles se prêteront naturellement à une augmentation sensible en rendement quantitatif et monétaire.

«Au point de vue alimentaire, je me bornerai à dire que les produits de pêche canadiens sont d'excellente qualité comestible et sont disponibles toute l'année en des états variés. Inutile, au Canada, d'avoir recours à l'importation pour se procurer du poisson. L'industrie canadienne peut satisfaire aux exigences de tous les consommateurs d'ailleurs, en généralisant parmi eux l'usage de la chair du poisson, contribueront à l'expansion des exploitations de pêche et à la multiplication des emplois susceptibles d'en découler».

Les Faiblesses des Cooperatives Agricoles

PAR Wm KERR, PREMIER PROPAGANDISTE EN AVICULTURE

Nous sommes généralement d'accord que les revenus du cultivateur ne sont pas proportionnés aux services qu'il rend à la société. Il n'y a probablement pas un seul point de l'économie rurale sur lequel tant de personnes soient d'accord. Aussi, il est universellement constaté que cette situation est nuisible à la prospérité générale d'un peuple, et par conséquent des économistes de plusieurs pays différents nous offrent de nombreuses suggestions ayant pour but de retirer le cultivateur de son esclavage économique.

La coopération a été suggérée comme étant le remède qui promet le plus. Comme conséquence plusieurs générations ont essayé la pratique de la coopération et ont eu des succès variés. Les principes fondamentaux de la coopération consistent dans une morale solide, beaucoup de jugement, ayant en vue de bonnes méthodes financières. Mais les coopératives semblent avoir eu dans plusieurs cas une existence malheureuse, plusieurs ayant des théories coopératives, mais pratiquant la concurrence; ceci est vrai des individus, des corporations et des peuples.

Les coopératives ont eu une période orageuse; plusieurs ont échoué, d'autres existent en luttant péniblement; toutefois l'idée coopérative persiste. Cet empressement perpétuel vers la coopération se manifeste dans les convictions profondes qui, tôt ou tard, auront pour effet d'ériger de nouvelles organisations coopératives sur les ruines des organisations qui ont cessé d'exister.

Plusieurs raisons de faillites des coopératives ont été données, mais comme but de cet article nous ne mentionnerons que trois des faiblesses qui pourraient être appelées: le manque de loyauté, l'insuffisance de finances et l'incompétence à rendre service. La loyauté est associée de près à l'éducation, et à une parfaite connaissance des principes de la coopération de la part des membres. D'abord il nous faut admettre que l'économie rémunératrice est à la base des affaires; les affaires ont pour but de rapporter un profit. Depuis les temps primitifs les hommes ont cherché à tirer profit des transactions individuelles ou avec associés, et des corporations par des moyens de concurrence. Il s'en suit donc que ceux qui cherchent à organiser des coopératives ont l'esprit de concurrence, à leur issu peut-être, et leurs vues des principes fondamentaux de la coopération sont très vagues considérant leur association depuis de nombreuses années avec des organisations à concurrence lesquelles ont été à la base du commerce de l'univers. Un trop grand

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

"GAI PARIS"

Une "vaudeville artist" américaine d'ordre inférieur qui, à la tête d'une phalange de danseuses dressées par elle, s'était vantée de faire la conquête de Paris avec la rapidité de l'éclair, vient de raviver un débat déjà ancien. L'impressionnaire en question était connue comme présentant au public des spectacles extrêmement sensationnels, un peu trop sensationnels peut-être; et les autorités françaises refusèrent de laisser débarquer cette troupe folâtre. Ce fut alors un gros tapage. L'artiste susdite a fait retentir la presse internationale de protestations indignées autant qu'étonnées. Ce qu'il y a de caractéristique en la chose est que cette personne ne s'en prend qu'à la France, bien que l'Angleterre lui ait également fermé ses portes La Grande Bretagne, en effet, peut avoir des accès de pudibonderie. Mais la France, mais Gai Paris! C'est le monde renversé, ou plutôt

la fin du monde. Au fond, la "Reine des Clubs de Nuit" n'est peut-être pas tant à blâmer. Elle est sous l'influence de ce préjugé en vertu duquel la France est le pays des amusements interlopes, des plaisirs défectueux, et Paris se personnifie dans le Moulin Rouge et les cabarets de Montmartre. Il semble malheureusement inutile d'essayer d'écarter l'opinion étrangère sur ce point, d'expliquer que la clientèle des endroits en question se recrute avant tout parmi les Américains du Nord et du Sud, que l'immense majorité des Français, et même des Parisiens, n'ont jamais mis les pieds dans ces lieux déplorables; que les Français, dans leur ensemble, sont le plus casanier des peuples; qu'enfin la localité qui méditerait d'être fêtée des noms de Sodome et Gomorrhe, si l'on veut aller jusque là, c'est New York, et non Paris.

George Nestler TRICOCHÉ

nombre de membres perdent de vue le but de leur entreprise et deviennent impatientes parce que les résultats ne sont plus immédiats. Ils sont portés à sous-estimer leur coopérative parce qu'elle ne peut corriger dans l'espace d'une journée les abus qui ont été établis de puis des siècles. Après avoir fait quelques faibles efforts ils oublient avec quelle intolérance ils regardaient tout récemment encore ces abus et se mettent à avilir leur coopérative quand en réalité ce sont les membres eux-mêmes qui sont dans l'erreur. Cette faiblesse provient d'un manque d'information de la part des membres.

Ce dont nous avons le plus besoin sous ce rapport, ce sont de bons chefs. Des chefs éminents, désintéressés et bien informés au sujet des coopératives. Ces hommes, qui ont une personnalité et de la force de caractère qui en feraient des chefs capables, possédant en même temps de l'expérience dans les affaires et un jugement sûr pour les diriger, sont difficiles à trouver. Ceux-là ont généralement développé ces qualités et puisé leur expérience dans certaines entreprises avec lesquelles ils sont associés et qui les payent des salaires que les coopératives ne sont pas en mesure de payer. Il s'en suit donc que la coopération doit se former des chefs sans avoir de gros salaires à leur offrir pour stimuler leur intérêt comm. edans les corporations à concurrence.

L'insuffisance de capital est souvent un obstacle bien embarrassant. Cependant, si le peuple avait une plus grande confiance dans la coopération, nous n'aurions pas à rencontrer cet obstacle dans nos coopératives. D'ailleurs, ce sont sur les épargnes que ces mêmes personnes déposent dans une banque dans laquelle ils ont confiance, que sont érigées les grandes organisations des temps modernes. Mais les membres n'ont pas cette confiance dans leurs organisations; car, s'ils étaient plus confiants, ils n'hésiteraient pas à fournir le capital nécessaire, et la contribution de chaque membre, quoique minime, assurerait la réussite de sa coopérative. Il est vrai que plusieurs coopératives qui réussissent et qui rendent d'excellents services souffrent d'un manque de capital et sont constamment dans la crainte de mauvais jours. C'est un fait singulier que les membres d'une coopérative faisant un chiffre d'affaires d'une centaine de mille piastres, avec un actif fixe s'étendant dans les mille piastres, lequel leur appartient, s'attendent qu'une telle organisation peut faire des affaires sans qu'il y ait aucun déboursé de leur part. C'est là la seconde erreur grave des coopératives de fermiers, c'est-à-dire, le manque de volonté de la part des membres à accepter leurs responsabilités personnelles dans la conduite de leurs affaires, et le faux espoir de bénéficier d'un précieux avantage sans qu'il y ait aucune gêne de leur part.

L'incompétence à rendre service ne tarde pas à briser les liens de n'importe quelle coopérative sans exception. Règle générale, quand une coopérative est organisée dans une localité, c'est dû au fait que les corporations à concurrence refusent de donner leurs services au public à des prix raisonnables.

L'organisation d'une coopérative est donc le ré-

(Suite à la page 6)

A MEDITER... POUR NOS JEUNES FILLES

LA JEUNE FILLE QUI SE PERMET DE SE DÉVOUER.

Oh! qui nous rendra la jeune fille éternelle! la jeune fille qui ne sait pas tout, et ne désire pas le savoir... la jeune fille au front pur et aux yeux clairs.

La jeune fille, gai rayon de soleil au foyer familial et devant laquelle se taisent les propos qui ont besoin d'ombre.

La jeune fille qui s'affirme jeune fille... qui porte à son cou, avec une indolence fière, la croix ou la médaille.

La jeune fille qui se vante de blanc aux effluves... celle qui, dans nos églises, les ayeux reconnaît aussitôt, parce qu'elle ressemble à celles qu'elle ont toujours connues.

appelait "notre dame". Oh! qui nous rendra, cette jeune fille, ce trésor de grâce domestique? C'est elle, et pas une autre, que devons rechercher aujourd'hui nos jeunes gens... ceux qui ne divorcent pas... qui entendent être fiers toujours de la mère de leurs enfants.

Il y a quelques jours, un jeune homme revenait d'une fête. Sa mère qui désire ardemment le marier, l'interrogea:

—Voilà, raconte-moi, quelles jeunes filles as-tu vues là-bas? Alors, il énuméra.

Il avait vu la petite Y... en laque de garance rose avec un flot de jupes rubans à son épau... en vert Jade, avec des paniers qui balançaient... barcarole!

Il avait vu la grosse Y... Celle-là en robe marocain tout noir... parce que le noir, ça effile! effile!

—Et tu n'en as pas trouvé une à ton goût? à ton rêve? Le jeune homme réfléchit, cherchant à ne pas bluffer sur ce sujet gracieux et redoutable:

—Et bien... mon maman! Vraiment non! Sa mère alors le raisonna:

—J'ai peur que tu sois trop difficile! Voyons, dis-moi Comment te la figures-tu, celle que tu cherches?

—Alors — ô suprême récompense! — le grand jeune homme alla vers sa mère et, lui montrant ses bras autour du cou, et la regardant à son tour bien dans les yeux:

—Comment? me la figure? Mais comme vous, ma chère maman! La femme de mon rêve serait une jeune fille qui vous ressemblerait! C'est que je vous comparerais! Vous me dites que je suis naïf et que je compare!

Pierre L'ERMITE.

Chronique de la Crèche S.-Vincent-de-Paul, Québec

AOUT, 1931

Adoptions: Avec la fin du mois d'août, la Crèche S.-Vincent de Paul atteint son deuxième cent d'adoptions pour 1931. A l'époque correspondante, l'année dernière, il y en avait seulement 132. Ce surplus de 68 prouve que la sympathie est de plus en plus grande à l'égard des enfants abandonnés. Nos clients satisfaits disent leur bonheur et leur bel exemple est efficace; il suscite des imitateurs.

Manque de trousseaux: Les placements vont bien; ce qui va moins bien, c'est le vestiaire des trousseaux de départ. Plus de bonnets plus de manteaux plus de petites souliers etc. Les enfants continuent cher jusqu'au bout. Dans les armoires, c'est la disette des trousseaux de départ. Qui voudra fournir de ces objets, usagés ou neufs, à faire ou à refaire? Tout envoi sera reçu avec reconnaissance.

Une polycoptreuse à payer: Le service des adoptions, pour faciliter les communications avec messieurs des curés, les médecins, les journalistes et le public en général, a fait l'acquisition d'une bonne machine polycoptreuse reconditionnée, avec garantie de parfait fonctionnement. Des lecteurs charitables voudront-ils nous aider à solder cette facture de deux cents piastres et contribuer ainsi presque directement à la recherche et à la découverte de nos parents adoptifs pour nos 730 petits délaissés?

SEMAINE 30 AOUT-5 SEPTEMBRE

Adoptions: Cinq adoptions au cours de la semaine 30 août-5 septembre, portant à 205 le total des placements depuis janvier.

Il y eut en janvier 1931, 4 adoptions de moins qu'en janvier 1930; au 1er avril il n'y avait que 3 adoptions de plus que l'année précédente; le premier mai différence favorable 19; le 1er juin différence de 35 le premier juillet différence de 39; le 1er août différence de 64; le premier septembre de 72; c'est-à-dire que le total des placements le 1er septembre 1930 était de 132 et que cette année il est de 205. Daigne la divine Providence, daigne S.-Vincent de Paul bénir les efforts de ceux qui sans cesse, font appel aux couples

Crèmes Glacées et Délicieux Desserts Glacés pour l'Été

Ceci est une des nombreuses recettes délicieuses que vous trouverez dans notre nouveau livre de cuisine: "La Magie Culinaire". Employez-le aujourd'hui même, puis remplissez le coupon ci-dessous et nous vous enverrons un exemplaire gratuit du livre de cuisine par retour du courrier.

Sorbet Ambrosio 1 1/2 tasse Lait Condensé 3/4 tasse eau 2 tasses Lait Evaporé 3 oranges hachées 3/4 tasse jus d'orange 3 bananes hachées 3/4 tasse coco

Mélangez intimement le lait condensé, le lait évaporé, le jus d'orange et le coco. Ajoutez les fruits et le sucre quand le mélange est refroidi de 2 à 3 et de glace dans une heure ou plus.

The Borden Co., Limited 100 North Dearborn St., Chicago, Ill., U.S.A. Monsieur, Veuillez m'adresser gratuitement le livre de votre nouveau livre de cuisine, "La Magie Culinaire".



Je voudrais recevoir gratuitement votre livre de cuisine par retour du courrier.

NOM: Prénom: Adresse: Ville: État: Pays: Envoyez ce coupon à: The Borden Co., Limited, 100 North Dearborn St., Chicago, Ill., U.S.A.

Je voudrais recevoir gratuitement votre livre de cuisine par retour du courrier.

NOM: Prénom: Adresse: Ville: État: Pays: Envoyez ce coupon à: The Borden Co., Limited, 100 North Dearborn St., Chicago, Ill., U.S.A.

Je voudrais recevoir gratuitement votre livre de cuisine par retour du courrier.

NOM: Prénom: Adresse: Ville: État: Pays: Envoyez ce coupon à: The Borden Co., Limited, 100 North Dearborn St., Chicago, Ill., U.S.A.

Je voudrais recevoir gratuitement votre livre de cuisine par retour du courrier.

NOM: Prénom: Adresse: Ville: État: Pays: Envoyez ce coupon à: The Borden Co., Limited, 100 North Dearborn St., Chicago, Ill., U.S.A.

Je voudrais recevoir gratuitement votre livre de cuisine par retour du courrier.

NOM: Prénom: Adresse: Ville: État: Pays: Envoyez ce coupon à: The Borden Co., Limited, 100 North Dearborn St., Chicago, Ill., U.S.A.

charitables et sans enfants, afin que ce beau mouvement des adoptions ne connaisse pas de ralentissement.

Aumônes: — La fondation d'un berceau \$100 et \$36.50 en aumônes des visiteurs forment un total de 136.50. Merci aux bienfaiteurs et amis de l'Œuvre!

Extrait du courrier: — Voici la lettre qui accompagnait l'envoi du berceau sus-mentionné: "Révérende Mère. — Vous trouverez ci-joint un chèque de \$100.00 fondation d'un berceau pour faveur obtenue. Nous aimerions garder l'anonymat le plus complet vis-à-vis du public. J'espère que vous voudrez former à notre désir. Nous comptons comme par le passé sur les prières de la Communauté. Bien à vous, M. et Mme X.

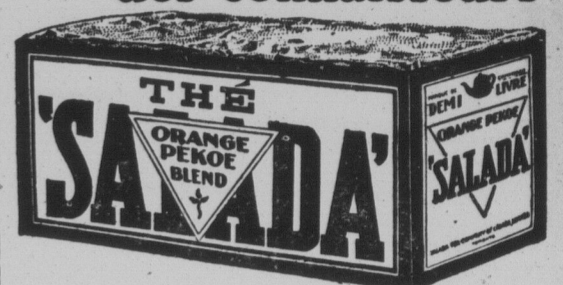
Anniversaire: — La Chèche comptait le 30 septembre 30 années d'existence. 7268 enfants délaissés y ont été reçus jusqu'à ce jour. S'il faut déplorer le trop grand nombre de défections morales dont ce chiffre donne l'idée, il y a lieu d'admirer par contre les plus beaux exemples de charité.

SEMAINE DU 6-12 SEPTEMBRE

Adoptions: 10 enfants placés depuis le 1er septembre, 214 en tout depuis le 1er janvier 1931.

L'encubrement: — Il reste encore impossible d'accepter des enfants nés au dehors; c'est

Le choix des connaisseurs



à cause de son indéniable saveur. 'Frais des Plantations'

Un événement: — Bien que cela puisse paraître paradoxal, le grand événement de la semaine de la Crèche, ce fut l'Exposition provinciale. Comme l'année dernière, en effet, la Commission de l'Exposition avait mis un kiosque à la disposition des Dames Patronnes.

On y annonçait l'Exposition permanente de 730 bébés au numéro 680, Chemin Ste-Foy, à Québec.

On y vendait les reliquats de la vente de charité annuelle, qui eut lieu sur l'Esplanade en juin dernier; on y distribuait des cartes d'invitation à visiter la Crèche.

Dou les recettes approximatives de \$500; d'où la recrudescence de visiteurs à la Crèche: plus de 250; d'où cinq adoptions.

DOMINION STORES LIMITED

"WHERE QUALITY COUNTS"

Valeurs Speciales - Special Values

STRAWBERRY JAM

Confitures Fraises 31c

FLOCONS DE SAVON PRINCESS SOAP FLAKES 21c

SAVON SURPRISE SOAP 10 bars 43c

SUPERSUDS GRATIS - FREE

RAISINS CALIFORNIA SANS NOYANX SEEDLESS 2 lbs 25c

COCOANUT SNOWDRIFT le paquet per package 19c

Soupes Campell's 3 btes cans 25c

Jus de Tomates Heinz, grosse boîte 15c

Heinz Tomato Juice, large tin 09c

Tomates, grosse boîte Standard 09c

Standard Tomatoes, large tin 19c

Pêches Aylmer de Choix, la boîte 19c

Aylmer Choice Peaches, per tin

JAMBONS, la lb 25¢

LEG HAMS, per lb 19¢

JAMBON PICNIC, PicNic Hams, per lb 25¢

COTTAGE ROLLS la lb — per lb 30¢

Spring CHICKEN POULET du printemps, la lb 27¢

MARVEN'S Fig Bars, 2 lbs 25¢

Biscuits aux Figues, 2 lbs 25¢

Marven's choice Sodas, 2 lbs 25¢

Biscuits SODA Marven, 2 lbs 25¢

KRAFT CHEESE, per lb 25¢

FROMAGE Kraft, la lb 25¢

MATCHES, 3 boxes for ALLUMETTES, 3 btes 25¢

CORN FLAKES 3 pqt — 3 pkgs 25¢

FORCE 3 pqt — 3 pkgs 25¢

ROMAN MEAL le paquet — per pkg 25¢

ALL BRAN le paquet — per pkg 19¢

Swansdown FLOUR, pkg 35¢

FARINE Swansdown, le pqt 15¢

Choice Quality PEARS, tin 15¢

POIRES de choix, la boîte 23¢

TOILET PAPER, 6 rolls 23¢

PAPIER de Toilette, 6 rou...